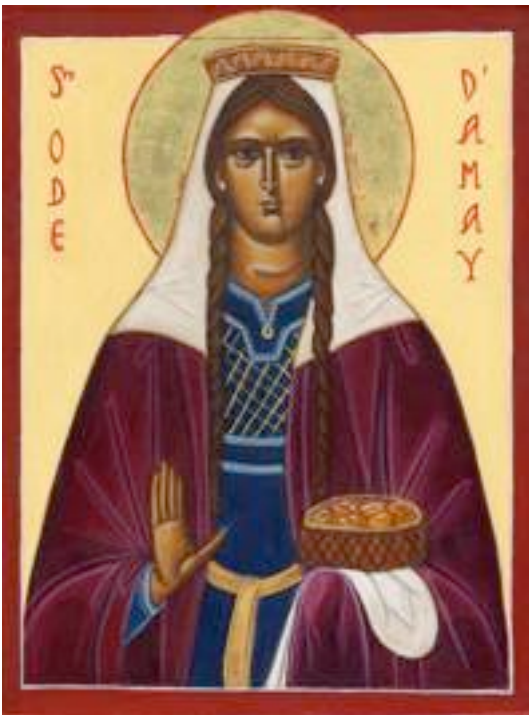


SAINTE ODE DE AMAY, VEUVE

(+ AVANT 634)

Fêtée le 23 octobre

Amay est situé sur la rive gauche de la Meuse, entre Huy et Liège. C'était un lieu habité dès l'époque romaine et son église dédiée à saint Georges est citée en 634 dans le testament d'un diacre de Verdun, Adalgisel, surnommé Grimon. Adalgisel appartenait certainement à une très grande famille du pays entre Meuse et Moselle, riche et influente. Il mentionne des vignes plantées sur le bord de la Lieser, affluent de la Moselle, dont il possède l'usufruit, mais qui à sa mort doivent revenir à la «basilique du seigneur saint Georges construite à Amay, où ma tante repose.»



Adalgisel ne nomme pas sa tante, mais on ne peut douter que ce soit elle qui fut honorée plus tard, sous le nom de sainte Ode, comme veuve et fondatrice de l'église d'Amay. Le nom d'Ode n'apparaît qu'au onzième siècle, à une époque où la tradition avait déjà altéré la physionomie de la sainte, et il n'est pas sûr que le nom d'Oda ait été en usage au septième siècle, ni à plus forte raison au sixième. La tradition rédigée au début du treizième siècle raconte qu'Ode descend du roi Clovis, qu'elle est la mère de l'évêque de Metz, Arnoul, élu en 614, et la tante de saint Hubert, endormi en 727, et la met en relations avec le prédécesseur de ce dernier, Saint Lambert de Liège-Maastricht. Ode est présentée comme le type de la pieuse veuve, mais la tradition ne contient aucun détail original à défaut de détail historique.

Trope de sainte Ode d'Amay ton 3

*En ce jour, sainte Princesse et vénérable soeur Ode,
Nous faisons mémoire de ton éminente vertu.
Te signalant par ton ascèse et ta piété,
Tu fis l'admiration de tous par ta grande charité.
Et tu fus agréable au Christ notre Dieu
Qui te visita au soir de ta vie.
Nous t'en prions intercède pour nous
Après du Dieu d'avant les siècles.*

ou

Devenue veuve (688), elle quitta Toulouse dont elle avait fait jusque-là sa résidence, et se retira au pays de Liège où elle passa le reste de ses jours dans la pratique des oeuvres de piété et fonda plusieurs églises. Le corps de sainte Ode fut inhumé dans l'église Saint-Georges d'Amay (Vicus Amanium, près d'Huy, sur la rive gauche de la Meuse) dont elle était la fondatrice. Vingt ans plus tard (743), saint Hubert, évêque de Liège, procédait à l'ouverture canonique de ce tombeau glorieux, près duquel des miracles sans nombre n'avaient cessé de s'accomplir. Quand la pierre du sépulcre fut levée, une suave odeur s'échappa des saintes reliques, qui furent transférées dans une châsse précieuse et déposées sous le maître-autel de l'église d'Amay.

